

**Maquis de ROSPORDEN - Capitaine MERCIER
Adjudant de Gendarmerie - Chef de Poste**

Monsieur et Madame Yves LE CLEAC'H, *son fils, sa belle-fille* ;
Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,
Son beau-frère et sa belle-sœur,
Ses neveux et nièces,
entourés de leurs familles
et de tous ceux qui l'ont si affectueusement
accompagné ces dernières années,

vous font part du rappel à Dieu du

Lt Colonel (ER) Louis LE CLEAC'H

Commandeur de la Légion d'Honneur
Commandeur de l'Ordre National du Mérite
Médaille de la Résistance

survenu à Lisieux, le 13 juin 2008. dans sa 94^e année

La cérémonie religieuse aura lieu le **vendredi 20 juin, à 14 h 30**, en
l'église Notre-Dame de Chatou (78) - 4, place Ste-Marie, suivie de l'inhu-
mation au cimetière de Chatou (Landes).

La Cour de la Fontaine, 14100 FAUGUERNON

P. F. M. MAIRIE DE LISIEUX — 3, rue au Char, 14100 LISIEUX - Tél. 02 31 48 40 45



ORDRES POUR LE 4 AOUT 1944

Le détachement attaquera ROSFORDET demain à l'aube
Interdiction formelle de tirer avant l'heure H (utiliser le contenu le pot
guard, mais liquider les incidents sans donner l'alerte).

REPARTITION DES MISSIONS

La 1ère Cie détruira le cable téléphonique aérien de la vielle et les lignes
téléphoniques de la voie ferrée.

La 2ème Cie fera sauter le cable souterrain.

Opérer toutes les destructions possibles (obstacles...)

Section SALIGNON : embuscade, liquidation des sentinelles et du poste (Sauri)
Emplacement : route de la gare.

REPARTITION DES MISSIONS

1ère Compagnie : la poste, la gare, l'Hôtel d'Arvor

2ème Compagnie : le paquet de maisons, la Kommandantur, l'Officier

P.C. : Place de la Pompe

Heure H : 5 heures Opération terminée à 6 heures

La 1ère Cie assurera la sécurité : 1/ route de Pont-Aven, Gouarneau
2/ route de Beatr 3/ Route de Bannalec

La 2ème Cie assurera la sécurité : 1/ route de Quimper 2/ route de Coray
3/ route d'Elliant

Aussitôt sa mission terminée, la 1ère Cie prendra à son compte le
train se trouvant en gare et fera la récupération du matériel. 10 camions
seront en place devant la gare à 8h. pour l'évacuation du matériel.

Les tués seront enlevés en camions et transportés à Kernabat.
Regroupement du détachement à Kersener.

Une section de chaque Cie patrouillera jusqu'à 12h. - La 1ère Cie
à l'Est et au Nord, la 2ème Cie à l'Ouest et au Sud. Relève à 12h.

MUNITIONS : DUVAL fera un dépôt de munitions à Xérangoec (voir LE MEUR)
(Voir HERVE pour Tournch).

ALIMENTATION : café individuel - midi individuel

POSTE DE SECOURS : Au P.C. - Blessés graves : au lieu de Kersener

NOY : jusqu'à 5 heures, laisser toutes les patrouilles agir à leur guise
et se dissimuler aux maximum. Se réserver l'alerte de surprise.

**RAPPORT DU LIEUTENANT MERCIER AU SUJET DE L'ACTION ENGAGÉE PAR SON
DETACHEMENT LE 13 JUILLET 1944**

A la suite de perquisitions et arrestations répétées, dirigées contre les membres de la Résistance de ROSPORDEN, et sur ordre du Chef Départemental F.F.I. le maquis de Rosporden était rassemblé dans la soirée du 13 juillet et faisait mouvement sur Quillien dans la nuit du 13 au 14. Le cuisinier sur pied du détachement s'effectuait dans la journée du 14.

Dans la nuit du 14 au 15, un parachutage sur le terrain de Coadry avait lieu au profit des F.F.I. de Scaër, La Forêt, Rosporden, etc... dont l'effectif représentait environ 120 hommes.

Le matériel sitôt parachuté, était enlevé et expédié à un endroit distant de 5 kms environ du lieu de parachutage et où les opérations de déchargement s'effectuaient immédiatement. Vers 7h. le terrain était complètement dégagé. On apprenait alors la présence d'Allemands dans le secteur de Coadry. Ce derniers au nombre de 100 environ, après avoir interrogé les habitants de Coadry, se rendaient sur le terrain de parachutage où ils constataient que le matériel avait été enlevé. Malheureusement, les traces de voitures ayant enlevé le matériel, devaient les conduire au lieu de déchargement. C'est à ce moment qu'un agent de transmission de SCAER venait m'aviser des difficultés qu'il éprouvait pour enlever le matériel en raison de l'approche des allemands. Il était environ 11h. Quelques coups de feu avaient déjà éclaté dans le secteur nord de Coadry. Une corvée était immédiatement mise à sa disposition et 3 sections se portaient immédiatement en avant afin de couvrir l'évacuation des armes et du matériel. Malheureusement l'accrochage avait lieu presque aussitôt, aussi le matériel devait rester en très grande quantité sur le terrain en raison des difficultés d'enlèvement d'une part, et de transport d'autre part. Devant le nombre imposant de l'assaillant (400 au minimum) l'ordre de repli était donné et le combat en retraite s'effectuait; selon les instructions données. Vers 16h 30, le décrochage était terminé. 17 morts dont 6 du détachement de Rosporden étaient dénombrés. Du côté allemand, bien que nous n'ayons pas des indications précises, il semble que le nombre en soit beaucoup plus élevé. Le regroupement devait s'effectuer dans la soirée et se poursuivait les jours suivants. A la date de ce jour, le groupe entièrement constitué était en état de reprendre sa place au combat. Une infime partie du matériel a pu être sauvée, les Allemands ayant effectué des fouilles partout et ayant enlevé le matériel sur camions. Il est à noter qu'un uniforme kaki est actuellement entre leurs mains et pourrait éventuellement servir à leur 5ème colonne.

Parmi les tués, plusieurs ont été faits prisonniers au préalable et bien que porteurs de leur brassard F.F.I. ont été torturés (yeux arrachés...) puis massacrés. Devant ces actes de barbarie, je demande à ce qu'on m'autorise à prendre des dispositions pour que nous puissions venger nos camarades tombés au champ d'honneur, et que des représailles soient immédiatement entreprises contre les membres de l'armée d'occupation déjà entre nos mains.

Notre intervention a permis à nos camarades F.F.I. de SCAER d'éviter Schœff à l'encerclement et, de ce fait, de ne pas avoir 150 morts français à déplorer.

RAPPORT DU LIEUTENANT MERCIER AU SUJET DE L'ACTION ENGAGÉE PAR
SON DETACHEMENT LE 15 JUILLET 1944.

—/ Quelques fermes ont été incendiées par mesure de représailles.
Je demande à ce que des mesures soient prises pour considérer ces vic-
times comacvictimes de guerre.

Il est à souligner que l'intervention d'un groupe F.F.I. de
SCAFER sur les arrières de l'ennemi a désorganisé leur plan d'attaque
et a limité la poursuite dont n us aurions pu être l'objet.



FORCES FRANÇAISES DE L'INTERIEUR

R O S P O R D E N

RAPPORT DU CAPITAINE MERCIER SUR L'ENGAGEMENT DU 15 JUIN 1944

Un groupe de F.T.P. n'ayant pas encore rallié les F.F.I. se trouvait à la date du 15 juin dans les environs d'ELLIANT à la ferme de Rohantic.

Deux hommes en armes ayant reçu l'ordre du chef de camp de venir en mission à Rosporden étaient appréhendés par les Allemands qui, après les avoir torturés, parvenaient à connaître la position exacte du camp.

Une opération était immédiatement montée contre le maquis dont l'armement était dérisoire.

Prévenus quelques minutes avant l'attaque, les hommes ne purent, avec les faibles moyens dont ils disposaient, que limiter les dégâts.

Au cours de l'engagement, une quinzaine d'Allemands devaient rester sur le terrain. 2 F.T.P. étaient tués à leur poste de combat. 5 prisonniers étaient achevés sur place par les Allemands.

Deux fermes (Kérallec et Rohantic) ainsi que la maison du F.T.P. GOUZEC à ELLIANT étaient pillées et incendiées.

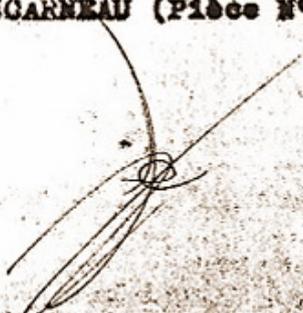
Le 15 août 1944

RAPPORT DU CAPITAINE MERCIER AU SUJET DE L'ACTIVITE D'ENSEMBLE DE SON DETACHEMENT DEPUIS LE 6 JUIN 1944 ET AU COURS DES COMBATS AYANT ENTRAINE LA LIBERATION DE ROSPORDEN.

Entre le 6 juin et le 4 août, date de l'attaque de ROSPORDEN, l'activité du détachement se traduit par :

- 1/ Prise du maquis du 7 au 18 juin. Le défaut d'armes incite le chef du détachement à faire rallier leur foyer aux F.F.I.. Seuls les corps francs resteront en action.
- 2/ Le 15 juin à ELLIANT, attaque de nos camarades F.T.P. ayant rejoint depuis les F.F.I. (Pièce N° 3)
- 3/ Action des 2 corps francs, conformément aux ordres reçus (sabotage des voies ferrées, du câble souterrain Quimper-Nantes, des voies aériennes....)
- 4/ Reprise du maquis le 13 juillet
- 5/ Engagement à QUILLIEN (voir journal de marche ci-joint, pièce N° 4)

L'attaque de ROSPORDEN, décidée le 4 août se décompose en plusieurs phases :

- 1/ Attaque des locaux occupés par les Allemands dans la nuit du 3 au 4, attaque qui se complique du fait de la présence d'un train de troupes à 5km de la ville, ayant été bloqué par un sabotage et par le passage de nombreux camions sur la route Quimper-Quimperlé (Pièce N° 5).
 - 2/ Evacuation de ROSPORDEN par les allemands le 5 au matin à la suite d'un ultimatum.
 - 3/ Occupation de la ville par les F.F.I.
 - 4/ Contre-attaque allemande le 5 à 17 heures (pièce N° 6)
 - 5/ Attaque de 3 véhicules blindés venant de Quimper à la Croix-Lanveur (pièce N° 7)
 - 6/ Attaque d'un convoi de 40 camions venant de QUIMPER le 6 à 8 heures. Ce convoi avait déjà été pris à partie par une Section avancée le 5 à 23 heures aux abords de SAINT-YVI et avait passé la nuit entre SAINT-YVI et ROSPORDEN en halte gardée. (Pièce N° 8)
 - 7/ Le 7, attaque de 3 camions venant de CONGARNEAU (Pièce N° 9)
 - 8/ Action du détachement à CONGARNEAU
- 

RAPPORT DU CAPITAINE MERCIER SUR L'ATTAQUE DE ROSPORDENVERDREDI 4 AOUT 1944.

Opération rendue difficile du fait de la présence en gare de Rospord d'un train de matériel escorté par des Todts et d'un train de 300 Allemands, mobilisé par un sabotage à 3 kms de ROSPORDEN, à la hauteur de Kerrest.

Les missions réparties (protection, isoler ROSPORDEN en sabotant toutes les liaisons téléphoniques, attaque des locaux occupés par les Allemands), le détachement aborde les positions par petits groupes.

En allant prendre position, 4 camions de troupes précédés d'une voiture légère venant de QUIMPER, sont aperçus entrant en ville.

A 5h 10, les sentinelles n'ayant pu être tuées à l'arme blanche, l'alerte est donnée.

Un groupe attaque à 5h 15 la Kommandantur. Six grenades sont lancées par les ouvertures. Cinq éclatent et un violent incendie se déclare. Nos hommes placés aux fenêtres des maisons environnantes mitraillent tous les Allemands qui sortent. Les mitrailleuses ennemies rentrent en action et balayent les rues.

L'attaque contre le P.O. de l'officier allemand échoue, car cette maison était une véritable casemate. Tirant des créneaux pratiqués dans les murs les mitrailleuses la rendent inabordable.

Le train de Todts se trouvant en gare est attaqué par une autre section qui ouvre le feu de ses F.M. et de ses fusils sur les wagons. Grâce à l'effet de surprise, les résultats sont bons, ainsi qu'en témoignent les hurlements qui sortent des wagons. Prise sous le feu d'armes automatiques, cette section doit s'abriter dans les tranchées environnantes où elle continue le feu sur les Allemands qui approchent.

A signaler l'attitude courageuse du F.F.I. QUINTIN Raymond qui, posté derrière un escalier a abattu au fusil au moins 4 Allemands. Encerclé, n'a dû la vie sauve qu'à la violence du combat.

La position des F.F.I. qui se trouvent en ville devient intenable car des renforts allemands arrivent de toutes les directions.

A 5h45, 2 camions de troupes suivis d'une voiture sanitaire descendent de QUIMPER. Un groupe les attaque au Pont-Biais. Ces renforts sont immobilisés et éprouvent des pertes sévères, mais un enrayement du F.I. leur permet de se ressaisir et de prendre ce groupe sous le feu de ses mitrailleuses. L'engagement continue à la mitrailleuse et au fusil. Ayant repris son tir, le F.M. est à nouveau mis hors d'état, le canon déchiqueté. Ces renforts pénètrent donc dans ROSPORDEN. Quelque temps après, c'est une colonne de 1^{er} camions, précédés de 2 voitures légères qui arrive. Un groupe revenant d'une mission de sabotage sur la route de QUIMPER entre en action sur ces camions. Les Allemands décrochent, donnent la chasse à ce groupe. Cette colonne est à nouveau attaquée au Pont-Biais où un F.M. met le feu à un camion et anéantit tous les Allemands qui s'y trouvaient.

19.8.44

**FORCES FRANÇAISES DE L'INTERIEUR
ROSPORDEN**

**RAPPORT SUR L'ENGAGEMENT DE LA 2ème SECTION DE LA 2ème Cie
A LA CROIX-LANVEUR LE 5 AOÛT 1944**

Le 5 août 1944, vers 17 heures, le Commandant de la 2ème Cie s'apprêtait à poster l'une de ses sections au lieu dit "LA CROIX-LANVEUR", face à QUIMPERIE, lorsqu'il fut pris à revers par 3 canons ennemis.

Le combat s'engagea immédiatement, mais très supérieur en nombre, et puissamment armés, les Allemands réussirent à passer après avoir subi de fortes pertes.

Le Commandant de Compagnie et un F.F.I. trouvant la mort au cours de l'engagement et un autre F.F.I. fut sérieusement blessé à la tête.

Le Capitaine MESSIER
Commandant d'Armes de Rosperden.

F. F. I. - ROSPORDEN

**RAPPORT DU CAPITAINE MERCIER AU SUJET DE LA CONTRE ATTAQUE
ALLEMANDE DU 5 AOUT 1944 à 17 HEURES**

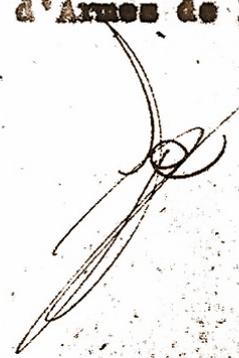
Le 5 août 1944, les 1ère et 2ème Sections de la 1ère Cie se dirigeaient sur les emplacements qui leur avaient été assignés sur la route de Concarneau.

Après avoir dépassé le POTEAU-VENT, la 2ème section se heurtait à un convoi de 13 véhicules allemands qui comprenait quelques voitures blindées.

Un violent combat s'engageait au cours duquel le Chef de Section et les 2 chefs de groupe de la 2ème Cie devaient trouver la mort. Les éléments F.F.I. ayant défilé dans les terrains avoisinants renforcés par la 2ème section et la section LE GALL parvenaient à contenir la contre-attaque allemande et à la refouler sur la route de Concarneau.

Trois véhicules parvenaient malgré tout à passer et devaient être attaqués quelques minutes plus tard à la Croix-Lanveur.

Le Capitaine MERCIER
Commandant d'Armes de Rosporden.



RAPPORT DU CAPITAINE MERCIER SUR L'ATTAQUE D'UN CONVOI D'UNE QUARANTAINE DE CAMIONS VENANT DE QUIMPER

Le 5 août, un convoi composé d'une quarantaine de camions quittait QUIMPER et se dirigeait sur VANNES.

Il était attaqué à la sortie de QUIMPER, mais parvenait cependant à prendre la direction de ROSPORDEN.

À la sortie de SAINT-YVI, il était pris à part vers 23 heures par la section LE CORRE, section avancée du détachement de ROSPORDEN qui lui infligea des pertes sérieuses et l'obligeait à s'arrêter pour remettre en point la question des véhicules endommagés. Les Allemands devaient détruire un camion et des motos et laisser dans une ferme un lot important de matériel.

Après une nuit passée en halte gardée, le convoi reprenait sa route sur ROSPORDEN.

En arrivant au lieu dit "Dioulant", à 2 kms à l'Ouest de ROSPORDEN, il était attaqué par la section BOCQUENAY qui, ayant barricadé la route lui infligeait des pertes sévères et immobilisait plusieurs véhicules.

Cependant les Allemands prenaient immédiatement leurs dispositions pour franchir le barrage, et le bouchon, écrasé par la puissance de l'attaque allemande qui disposait de mitrailleuses et d'un mortier, devait se replier après avoir épuisé ses munitions.

C'est à ce moment que le chef de détachement arrivait en renfort avec une section de GUISCRIF qu'il tenait en réserve. La section du Lieutenant DE GARVILLE engageait immédiatement le combat, mais submergée par le nombre, elle devait elle aussi, se replier. Le Lieutenant DE GARVILLE trouvait une mort glorieuse à la tête de son unité.

Une autre section de GUISCRIF arrivait à Pont-Biais et s'opposait à l'entrée du détachement allemand qui se déployait de part et d'autre de la route Nationale, poussant des pointes jusqu'à Kerlué au Nord et aux environs de Gout-Ne au Sud. Néanmoins, les éléments avancés du convoi parvenaient au centre de la ville et allaient s'engager sur la route de QUIMPERLE lorsqu'ils furent pris à partie par la section de commandement, cantonnée à la Mairie, qui sous la conduite héroïque du maître-radio SCAVENNEC, Chef de Section, leur infligeait des pertes sérieuses et l'obligeait, après un engagement violent à la grenade et à la mitrailleuse, à se replier en direction de PONT-AVEN.

Les éléments postés sur cette route les prenant aussitôt sous leur feu et le convoi allemand parvenait difficilement à quitter ROSPORDEN. Ils laissaient à l'usage sur le terrain sans compter les morts transportés en camions. Un butin considérable (autos, camions, motos) restait entre nos mains.

**RAPPORT DU CAPITAINE MERCIER SUR L'ATTAQUE DE 3 CAMIONS
ALLEMANDS A ROSPORDEN LE 7 AOÛT 1944**

Le 7 août 1944, vers 8 heures 45, trois camions automobiles de l'armée allemande, chargés de soldats venant de CONCARNEAU, parvenaient à s'infiltrer dans les rues de ROSPORDEN.

A l'embranchement de la rue Le Bas et de la rue Pierre Loti l'ennemi attaquait quelques éléments isolés de F.F.I. (Grenot, Faou et Faucon) se trouvant dans la rue Le Bas. Le poste de F.F.I. de la Mairie ripostait immédiatement et, par le feu de mitraillettes et de fusils, obligeait l'ennemi à se retirer, laissant aux mains des F.F.I. l'un des 3 camions, chargé de matériel. Les 2 autres véhicules reprenaient la direction de CONCARNEAU.

Une femme, Mme LECLERC, née POULIQUEN Marie-Anne, le 5 avril 1916 à CONCARNEAU, demeurant à ROSPORDEN, mère de 3 enfants, qui se trouvait dans la rue au moment de l'attaque, était mortellement blessée d'une balle ennemie.

Les pertes subies par l'ennemi n'ont pu être nettement établies, mais il semble qu'elles se montent à plusieurs soldats blessés plus ou moins grièvement.

Le Capitaine MERCIER
Commandant d'Armes de Rosporden.

